

Nawal BOUDECHICHE, boudechiche-nawal@univ-eltarf.dz
 Université Chadli Bendjedid, Laboratoire Pedden

Le répertoire linguistique plurilingue : un portfolio entre zone de confort et promotion professionnelle

Article reçu le : 03.05.2025 / Accepté le : 19.07.2025 / Publié le : 31.08.2025

Résumé :

L'université algérienne traverse une mutation linguistique d'envergure, suscitant une réflexion sur les représentations symboliques des langues, à l'aune des orientations stratégiques des politiques linguistiques éducatives. En considérant les impératifs de professionnalisation des enseignants-chercheurs, ces derniers-notamment ceux des filières scientifiques- voient leur ascension professionnelle étroitement corrélée à leur maîtrise de l'anglais, vecteur incontournable d'essor scientifique. Dans le dessein de nous enquêter de la valeur octroyée au répertoire linguistique plurilingue, nous avons adopté une démarche qualitative par l'entremise d'un entretien semi-directif et d'une analyse thématique ayant abouti à un consensus sur l'impérieuse nécessité d'optimiser le répertoire linguistique en anglais, sans toutefois marginaliser les autres langues, dont les apports épistémologiques et culturels demeurent essentiels à l'édification d'une science inclusive.

Mots-clés : Répertoire linguistique, plurilinguisme, anglais, représentations, science inclusive.

The multilingual linguistic repertoire: a portfolio between comfort zone and professional promotion.

Abstract :

The Algerian university is undergoing a major linguistic transformation, prompting reflexion on the symbolic representations of languages, in light of strategic orientations of educational linguistic policies. Considering the imperatives of professionalization fort teacher-researchers, particularly those in scientific disciplines, their professional advancement is closely correlated with their mastery of English, an essential driver of scientific growth. In pursuit of investigating the value ascribed to multilingual linguistic repertoires, we adopted a qualitative methodological approach, utilizing semi-structured interviews and thematic analysis. This inquiry culminated in a consensus underscoring the imperative necessity of enhancing proficiency in the English language as a strategic component of linguistic competence. However, this prioritization does not entail the marginalization of other languages, whose epistemological and cultural contributions remain indispensable to the cultivation of inclusive scientific paradigms.

Key words : Linguistic repertoire, multilingualism, English, representations, Inclusive science.

Pour citer cet article :

BOUDECHICHE Nawal (2025). Le répertoire linguistique plurilingue : un portfolio entre zone de confort et promotion professionnelle. *Action Didactique*, [En ligne], 8 (1), 158-186. Url. Adresse URL de l'article à ajouter.

Pour citer le numéro :

AIT MOULA Zakia et AMMOUDEN M'hand (dir.). (2025). *L'anglais et le français comme langues d'enseignement et de recherche à l'université*. *Action Didactique*, 8 (1) [En ligne], URL. <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/843>



Cet article est sous licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International **CC BY-NC-ND 4.0**
https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr_CA

Introduction

À l'ère de l'ouverture numérique sur le monde et des mutations de l'université algérienne mettant la technologie, l'innovation, la mobilité académique et la visibilité internationale au centre de ses enjeux, la langue anglaise semble dominer l'espace communicatif à différentes échelles. Ces dernières sont relatives aux divertissements, aux échanges via les réseaux sociaux, ou encore à l'information diffusée par une pléthore de médias anglophones en libre accès. Cet état questionne de facto les problématiques linguistiques des médiums de formation et de communication, ainsi que les artefacts de diffusion des connaissances, en l'occurrence les langues. Dans la société du savoir, ces dernières sont d'importants moyens de promotion de l'individu, lui ouvrant de prodigieuses voies d'essor sur tous les plans personnel et professionnel. La présence linguistique à l'échelle mondiale soulève ainsi de nouvelles problématiques sur les statuts et les rôles des langues, de la formation universitaire et de la compétence plurilingue et pluriculturelle face à l'hégémonie académique et scientifique de la langue de Shakespeare.

Certes, les études sur le contact des langues et les représentations qui en découlent sont abondantes. Toutefois, la nouveauté de la politique linguistique éducative algérienne, en contexte scolaire et particulièrement universitaire, en faveur d'une orientation explicite et gratifiante de l'usage quasi-exclusif de la langue anglaise, redynamise la réflexion dans ce domaine.

Cette revitalisation de la sphère linguistique détermine d'autres enjeux possibles à ce contact des langues, lesquels du fait de cette nouveauté invitent la communauté des chercheurs à adopter une attitude critique et réflexive, à des fins d'une considération systémique et complexe de ce phénomène linguistique. Ce dernier, de par sa complexité, nous questionne sur la perception de la pertinence et de l'utilité de cette réorientation de la politique linguistique éducative algérienne, de son opérationnalisation, de ses fondements théoriques, des transformations qu'elle engendre et des enjeux sociétaux qu'elle soulève.

En somme, un tel sujet ne peut se restreindre à un unique angle de vue, celui de l'ère des classements internationaux des universités (Rouet, 2022 ; Théry, 2024) y compris algériennes (Tibourtine & Zebouchi, 2024 ; Jafar & Moussa, 2024 ; Abada & Labii, 2021). Il nécessite d'être appréhendé de manière plus étendue.

Ce préalable contextuel soulève à nouveau les problématiques des langues, au prisme d'une énième exaltation des querelles linguistiques (Belkaim, 2023)

ou à l'aune du plurilinguisme (Salvi & Tremblay, 2025 ; Beacco, 2025), d'une éducation multilingue et de la formation d'un citoyen à même de s'adapter à la pluralité des contextes (Maurer, 2025).

Lesdites problématiques interrogent non seulement le contexte académique, mais également social et professionnel, au regard de l'engouement des étudiants, des enseignants-chercheurs et du personnel administratif de manière générale envers les centres d'enseignement intensif des langues. L'objectif de cette massification des inscriptions est l'amendement de leur compétence linguistique en langue anglaise (Mahi, 2024 ; Benguerba, 2024), comme l'illustrent leurs commentaires laudatifs exprimés à l'égard des Youtubeurs réajustant le classement des langues au profit de l'anglais (Hamdaoui & Abbaci, 2021). Ces commentaires reflètent à leur tour, leurs représentations positives du changement linguistique et de la langue anglaise.

Un aperçu plus globalisé nous permet d'ajouter que l'intérêt grandissant à l'égard de la langue anglaise et son intégration en contexte d'apprentissage, de formation et d'employabilité ne se limitent guère à l'Algérie, mais interrogent divers autres contextes géographiques (Le Lièvre, 2025 ; Mapendano-Byamungu, 2023 ; Clavaron, 2021).

En dépit de la variabilité des objectifs des recherches et des espaces géographiques auxquels elles se rattachent, et quelle que soit la problématique élaborée par le chercheur, cette thématique interroge indubitablement deux mots clés que sont le répertoire linguistique et les représentations sociales des langues, particulièrement les représentations linguistiques.

Par le premier, il s'agit de nous enquérir au sujet des ressources linguistiques que possède un individu. Ces ressources sont considérées comme une composante hétéroclite de compétences lui permettant d'agir de manière efficace par rapport à ses besoins et les exigences socioprofessionnelles.

Quant au second mot clé, il s'impose du fait que les langues sont des médiums de construction de Soi et de socialisation à une échelle micro ou macro-sociétale. En tant que tel, cet état interroge inévitablement les représentations sociales et particulièrement les représentations linguistiques lesquelles sont des grilles de lecture, des images façonnées au gré des expériences, aboutissant ainsi à une forme de connaissance encadrant une construction sociale partagée d'une langue ou d'un ensemble de langues par un groupe social (Guenier, 1996).

Nous constatons donc aisément la richesse des problématiques pouvant être soulevées par ce sujet de recherche, qui nous concernant s'est orienté vers les enseignants-chercheurs afin d'appréhender leurs représentations des langues et les valeurs qu'ils octroient à ce contexte linguistique, du fait qu'il les interpelle nécessairement par rapport à l'évolution de leur vie professionnelle. En effet, l'essor de leur promotion professionnelle est assujéti à leur activité scientifique, et notamment à la lumière de leurs publications scientifiques dans des plateformes de bases de données indexées comme « Scopus » ou « Web of science ». Ces bases bibliographiques internationales se présentent majoritairement en langue anglaise. Face à cette réalité tangible, à laquelle se greffe une promotion ministérielle de l'usage de l'anglais pour propulser la visibilité et le classement international de l'université algérienne, nous élaborons la problématique suivante :

Quelles représentations façonnent les enseignants-chercheurs des filières scientifiques du répertoire linguistique à l'ère de la mondialisation et de l'hégémonie de la langue anglaise en contexte universitaire ? Quelles pratiques effectives découlent de ces représentations indubitablement associées à l'agir ? Ce lien n'est guère arbitraire puisque les actes d'un individu sont intrinsèquement régis par ses représentations ; lesquelles fonctionnent comme une locomotive orientant son agir.

Une littérature abondante prouve cela à l'exemple des travaux de Vergnaud (1985) pour qui « la représentation n'est pas un épiphénomène, une sorte de reflet après-coup de l'action adaptative du sujet dans son environnement. Ainsi, la représentation doit être analysée dans toutes ses composantes fonctionnelles ; et les théories qui réduisent la représentation soit à ses aspects explicitement symboliques, soit à ses aspects procéduraux ne permettent pas de saisir l'ensemble de son fonctionnement » (Vergnaud, 1985, p. 245). C'est ce qui argumente notre choix d'appréhender à la fois les représentations des langues et les actes relatifs aux actions entreprises dans cette voie. Formulées autrement, ces interrogations peuvent se présenter de la manière suivante :

L'incitation à un usage quasi-exclusif de la langue anglaise en contexte universitaire peut-elle promouvoir des représentations favorables au développement d'un répertoire plurilingue des enseignants-chercheurs des spécialités scientifiques ?

Certes, eu égard à l'essor de la langue anglaise dans tous les domaines de la vie, notamment celui de la recherche universitaire, il est fortement

envisageable d'octroyer à cette langue un statut élitare. Cette prise de position conduit tout individu à une considération priorisée, voire exclusive, pour un répertoire linguistique anglophone à finalité professionnelle, et une considération réservée à l'égard d'un répertoire plurilingue soutenant peu le développement de la trajectoire professionnelle.

Toutefois, deux paramètres doivent impérativement être pris en compte. Le premier est la considération de l'environnement en tant qu'espace dynamique où se mêle une interaction réfléchie et constructive entre son individualité façonnée par des langues plurielles (nous concernant la langue arabe et le français en tant que langues de sa formation ou de son érudition académique) et les conditions structurant son travail l'incitant à se mouvoir dans le cadre d'un processus continu d'apprentissage à visée professionnelle (Kelchtermans, 2013 ; Azzabi, 2024). Quant au second paramètre, il renvoie à l'idée selon laquelle une attitude réflexive devrait caractériser tout enseignant-chercheur (Feussi, 2024). Par conséquent, nous formulons l'hypothèse que cette attitude réflexive est à même de permettre le maintien d'une représentation positive du plurilinguisme du répertoire linguistique de l'enseignant-chercheur, lequel plurilinguisme lui ouvre des voies plurielles de promotion professionnelle.

Ainsi, notre hypothèse est en faveur d'une représentation favorable du répertoire linguistique plurilingue des enseignants-chercheurs, fondée sur une conception réfléchie de toutes les ressources pouvant promouvoir leur aspiration professionnelle.

Dans le dessein de confronter cette hypothèse à l'épreuve du terrain, nous avons adopté la démarche méthodologique, qui par le truchement d'un corpus élaboré sur la base de cinq entretiens semi-directifs conduits auprès de cinq enseignantes universitaires de profil scientifique et de grade et expérience professionnelle variés, notre étude nous permet de circonscrire les contours des valeurs conférées aux langues, par le biais des représentations du répertoire linguistique que nous circonscrivons dans les lignes qui suivent.

1. Le répertoire linguistique à l'aune des représentations et du portfolio plurilingue

La présente thématique de réflexion nous inscrit immanquablement dans une conception dynamique et mouvante du domaine des langues, ne pouvant réifier ce moyen de communication et de formation de Soi. Cette vision prône des proportions complexes et actualisées à l'aune des représentations des locuteurs et des utilisateurs à des fins à dominante professionnelle, sans

toutefois négliger les autres domaines d'emploi. L'intérêt de mettre en avant les représentations des langues est donc indéniable. Partout où les langues s'entrecroisent et se confrontent implicitement ou explicitement, les études antérieures notent des fluctuations et des variations de représentations et d'usages. À titre illustratif, la recherche doctorale de Le Lièvre (2008) note qu'en France, l'anglais en tant que « langue multiple » (Lièvre 2008, p. 4) se caractérise par un statut et une fonction distingués. À l'intersection de l'Orient et de l'Occident, la recherche de Rifai & Abou Fadel Saad (2025) mentionne l'indéniable effet de la langue anglaise sur le marché mondial au Liban, laquelle langue cohabite avec les initiatives de valorisation de la compétence trilingue arabe, français, anglais. Enfin, Niwese (2025), dans une perspective optimiste et plurilingue, met en avant l'élasticité des espaces francophones, puisant leur sève dans l'apport de cette langue à la formation humaniste.

1.1 De l'intérêt des représentations sociales et linguistiques

Afin d'être en mesure d'appréhender les pratiques linguistiques des individus et, à une échelle plus large les dynamiques sociolinguistiques, de même que les pratiques éducatives et de manière plus globale les politiques linguistiques, les représentations sociales offrent aux chercheurs l'opportunité d'explorer et de comprendre les pratiques partagées par un groupe déterminé en phase avec son système de valeurs et d'idées (Moscovici, 1981), lequel système agit à l'exemple d'une boussole orientant inévitablement la trajectoire de leurs actes, perceptions et interprétations de la réalité perçue.

Cette définition des représentations sociales est transposable au domaine linguistique, dans le but de révéler les facteurs influençant la perception des langues et la valeur symbolique octroyée à l'aune des représentations, dans tous les secteurs, notamment professionnel (Dlimi & Eddahani, 2020 ; Moutia, 2024). Ainsi, ce construit des représentations sociales nous permet de mobiliser les représentations linguistiques pour appréhender et analyser les perceptions, valeurs, attitudes et utilités symboliques des langues d'une population ciblée (Dagenais & Jaquet, 2008). L'effet notable des représentations est qu'elles façonnent, voire conditionnent, la motivation et l'engagement de l'individu à apprendre une langue ou continuer à l'utiliser de même que l'intention d'étendre sa compétence linguistique.

1.2 Des représentations au répertoire linguistique

Il est patent de noter que la langue anglaise domine la sphère du Savoir et que sa prégnance ne souffre aucune exception ; ce qui ouvre la voie à la

dynamique de la gestion des représentations linguistiques et de la conceptualisation du répertoire linguistique de chaque individu. En effet, il est utile de souligner l'étroitesse du lien pouvant unir ces deux mots clés, puisque les représentations linguistiques renvoient à des choix de positionnements d'un individu par rapport à des images différenciées de ces langues, ou des constructions mentales distinctives de ces dernières forgées au gré du temps, des expériences et de l'aura des langues sur la scène internationale. Elles englobent les stéréotypes sur les langues, les normes et les valeurs symboliques qui les stratifient et induisent leur hiérarchie au sein d'un marché des langues (Bourdieu, 1977 ; Encrevé, 1982).

Ces perceptions de la valeur de telle ou telle langue impactent consciemment et inconsciemment les ressources langagières que l'individu maîtrise à divers degrés, puisque le répertoire linguistique comporte l'ensemble des ressources langagières d'un individu, ressources passives qu'il comprend et d'autres actives qu'il utilise sciemment à des niveaux distincts, en étroite harmonie avec ses représentations, souvent implicites, des langues.

Les représentations linguistiques évoquent donc des constructions subjectives et des conceptions spécifiques qui se concrétisent au travers de pratiques qui forgent un répertoire linguistique. Ce dernier est par essence évolutif, étant influencé par des paramètres sociaux, à l'exemple de la valorisation de la langue anglaise telle qu'elle est mise en œuvre actuellement par la tutelle, qui pourrait conduire à une stigmatisation des autres langues, voire leur abandon, étant considérées comme moins utiles et moins importantes.

Ce succinct aperçu pourrait évoquer l'idée qu'un locuteur donné met en veilleuse son intérêt envers certaines langues, au profit de la langue dominante, lequel comportement réduirait indéniablement son portefeuille de compétences linguistiques, son répertoire verbal, linguistique et culturel, qui, vu ainsi, serait à contre-courant du modèle plurilingue.

1.3 Le portfolio plurilingue à la croisée des représentations et du répertoire linguistique

Le modèle du plurilinguisme n'est pas une donnée récente inventée ponctuellement, le plurilinguisme est l'essence même de l'humanité. Il a été un objet de conscientisation depuis les travaux de Calvet (1998), Deprez (1999) et de Lüdi (2001) ayant démontré que le plurilinguisme est un standard ou une prévalence et que le monolinguisme est une dérogation ou une singularité (Lüdi & Py, 2003). Ce constat ouvre la voie à la réflexion sur le portfolio, et particulièrement le portfolio plurilingue, en tant que continuum

de développement des compétences linguistiques ou d'extension de son répertoire linguistique mais également culturel, qui inscrit les rapports aux langues dans une vision dynamique, d'ouverture et de mise en commun, au profit de diverses compétences telles qu'inspirées par le portfolio artistique.

Prenant en considération les niveaux disparates en langues, le portfolio plurilingue est une source de motivation à des expositions diversifiées aux langues, contrecourant ainsi le dogmatisme linguistique et la représentation stratifiée des langues, de même que contrecourant l'exigence de niveaux identiques en langues puisqu'il prône la reconnaissance de compétences partielles et nécessairement fragmentaires ou déséquilibrées en langues (Coste & Hébrard, 1991 ; Marquillo-Larruy, 2021). Cette disproportion ou imperfection des différentes compétences linguistiques qui forment la compétence plurilingue s'explique d'après Lüdi (2004) par des raisons liées aux paramètres de formation de cette compétence, qu'il s'agisse de son apprentissage ou encore davantage ou particulièrement de son usage. À ces deux facteurs, il faudrait ajouter les représentations sociales et linguistiques de ces langues à une échelle nationale et internationale. Cette vision a pour dessein de rassurer le locuteur, en l'incitant à créer une interrelation ou une interconnexion entre les langues de son répertoire linguistique, favorisant ainsi le transfert des connaissances acquises et évitant leur déperdition, ce qui engendre des profits notables notamment l'essor « de l'intelligence verbale » (Lüdi, 2004, p.127).

Nous inscrire dans une voie de portfolio plurilingue nous conduit à concevoir le répertoire plurilingue comme un répertoire langagier flexible, permettant au locuteur un maniement alternatif et interactif de ses connaissances linguistiques, adoptant ainsi une approche de mutualisation de ses ressources qui interagissent pour répondre à ses besoins. Une telle vision reflète une conscientisation pragmatique de gestion de la pluralité de ses capitaux et compétences, maîtrisés à des degrés divers. Sans idéalisation outrancière, le répertoire plurilingue met ainsi en harmonisation le capital linguistique, langagier et culturel de l'individu (Castellotti & Moore, 2014), tout en considérant que cette mise en harmonisation des ressources linguistiques est dépendante des représentations linguistiques des langues en contact. Cette construction symbolique peut réverbérer une image de complémentarité ou de concurrence entre les langues, lequel reflet se façonne en dépendance des choix linguistiques des lois du marché de l'emploi. C'est de ce postulat qu'émerge notre questionnement sur l'éventuelle existence d'une représentation favorable au plurilinguisme, et particulièrement d'un portfolio plurilingue à l'ère de la centralité académique et idéologique sur l'unilinguisme de la langue anglaise pour toute promotion

académique et professionnelle.

En définitive, de la revue de la littérature engagée dans le domaine des représentations et des usages linguistiques émane une approche dynamique des considérations des individus à l'égard des langues, ne se circonscrivant pas à des usages strictement professionnels. De ce fait, elles restent inhérentes aux reconstructions individuelles et sociales. C'est ainsi que nous mettons en avant l'idée que les représentations linguistiques et la conceptualisation de son répertoire de compétences linguistiques ne se restreignent pas aux usages professionnels, du fait que ces derniers ne sont qu'un espace parmi d'autres où les langues sont une composante importante, par rapport à des considérations personnelles comme son bien-être psychologique, ou la perception de soi qu'il est possible d'exercer sur les autres grâce à l'effet de halo, mais aussi des considérations sociales à l'exemple de ses habitudes sociolinguistiques et son vécu historique face aux langues. De ce préalable, il est possible de conjecturer de l'existence d'une construction-déconstruction constamment négociée des représentations des langues, selon la tectonique du contexte sociolinguistique national et international, tectonique au sens de phénomène soumis à des forces exerçant sur ce contexte des modifications au gré du temps, tel que le changement de politique linguistique éducatif que nous vivons actuellement.

2. Jalons méthodologiques

La présente étude exploratoire, qualifiée en tant que telle du fait qu'elle soit principalement établie sur une étude de cas, a pour visée l'appréhension des narratifs argumentant des choix de représentations linguistiques des langues, et particulièrement du positionnement argumenté de chaque interviewé à l'égard de l'idée du répertoire linguistique pluriel, dans le cadre d'un contexte professionnel dominé par l'anglais en tant que lingua franca scientifique. Cette finalité confère à notre recherche un caractère qualitatif, afin de tenter de comprendre les positionnements réflexifs et linguistiques de notre public, ainsi que les arguments qu'ils forgent à chaque prise de position. Cette visée nous éloigne donc de l'étude du noyau central et des éléments périphériques de la représentation sociale des langues, du fait que nous n'envisageons pas de comprendre leurs structures et leurs éventuelles transformations (Abric, 1994 ; Abric, 2001 ; Vergès, 1992). Notre but est de comprendre les positions prises à l'égard du répertoire linguistique plurilingue, lesquelles positions nécessitent des verbatim révélant la présence ou l'absence d'une attitude réflexive à l'égard des langues, d'où le choix de l'entretien semi-directif en tant que moyen de collecte de matériaux verbaux (Bres, 1999) et d'investigation des significations des positionnements des concernés. Cet artefact méthodologique nous ouvre également

l'opportunité d'esquisser un état des lieux, certes restreint ou limité au regard du nombre des interviewés, mais utile à constituer le point de départ d'une recherche plus étendue à d'autres populations et contextes géographiques. De plus, l'entretien semi-directif nous autorise à inciter le répondant à dire ou à évoquer les pratiques qu'il met en place, afin d'exploiter ce répertoire linguistique à des fins d'atteinte de ses objectifs professionnels. Nous comprendrons ainsi les usages des langues et les éventuels liens que chaque interviewé module, lesquels usages peuvent renvoyer à une juxtaposition des compétences linguistiques ou à une interrelation entre elles, ou *à contrario*, à une démarche monolingue qui sera justifiée par ses propos. De ces paramètres, l'entretien semi-directif paraît idoine à la présente étude, celle d'appréhender la complexité constructive de toute situation de contact des langues (Deprez, 1996), par le truchement de laquelle nous tentons de comprendre les démarches de transfert de connaissances et de compétences que mettent en œuvre les individus, par rapport à leurs pratiques professionnelles (Massou, 2021). En outre, les narratifs des interviewés au sujet de l'argumentation des choix d'usage de leurs compétences linguistiques, lesquels arguments sont étroitement dépendants de paramètres multiples et variables, inscrivent cette recherche dans une approche compréhensive, par le biais de laquelle nous tentons de saisir cette complexité constructive dépassant le cloisonnement des points de vue, d'où le qualificatif du caractère compréhensif de notre recherche (Kaufmann, 1996).

Les entretiens semi-directifs se sont déroulés au niveau de l'enceinte de l'université Chadli Bendjedid, à EL TARF (Algérie), précisément au niveau du campus abritant le Centre d'enseignement intensif des langues. Le choix de cet espace est le fait qu'il est le lieu idoine à la rencontre de personnes intéressées par la notion de répertoire linguistique, puisqu'elles se sont volontairement inscrites pour suivre une ou plusieurs formations linguistiques prodiguées par ledit centre. Parmi les différents groupes inscrits, celui des enseignants-chercheurs a été notre objet d'investigation, puisque nous ambitionnons de comprendre leurs représentations linguistiques du répertoire plurilingue, suite aux directives ministérielles les informant préalablement du changement de la politique linguistique éducative en contexte universitaire, et particulièrement en ce qui concerne le domaine des sciences et techniques qui semble astreint à être enseigné en langue anglaise à la prochaine rentrée universitaire 2025/2026. Ce paramètre a constitué donc notre repère dans le choix de l'échantillon, qui devait impérativement être du domaine scientifique et technique, pour correspondre à une population cible, concernée par les modifications interrogées par la présente recherche. En outre, ce choix respecte le critère de variabilité, contrecarrant l'aboutissement biaisé à des données homogènes,

équivalentes ou uniformes (Mucchielli, 2009). Ces facteurs concourent à l'ouverture sur des perspectives riches et variées, fondées sur des raisonnements inductifs ou singuliers (Strauss & Corbin, 2004), en faveur de l'émergence de significations interprétatives en science du social (Doucet, 2002).

Cet échantillon a donc comporté sept (7) enseignants-chercheurs, parmi lesquels deux ont constitué notre échantillon de test de la validité du guide d'entretien. Les cinq autres enseignants, qui représentent finalement la population en lien avec les résultats de cette étude, se présentent comme suit:

Tableau n°1 : Les caractéristiques de l'échantillon de la recherche

Num.	Spécialité	Codage de la spécialité	Grade	Expérience professionnelle	Langue de formation académique	Niveau estimé en anglais ¹
1	Sciences agronomiques (Phytotechnie)	Phyto	Professeur	18	Français	A2
2	Sciences agronomiques (zootechnie)	Zootech	Maitre de conférences A	15	Français	A2
3	Biologie marine	Bio marine	Maitre de conférences B	10	Français	A2
4	sciences vétérinaires	Véto	Maitre-assistant A	6	Français	A2
5	Ecologie	Ecolo	Maitre de conférences B	13	Français	A2

Ce corpus d'étude s'est élaboré à une fin de quête des interprétations nécessitant ainsi d'une part, une certaine variabilité des profils des interrogés (la distinction des spécialités, du grade et de l'expérience professionnelle), et de l'autre, des points de jonction entre eux (langue de formation académique et niveau en langue anglaise), afin d'assurer l'effet de complexité et de dynamisme des thématiques à caractère social. Pour ce faire, la contextualisation est indispensable à l'émergence des représentations issues de la confrontation de l'individu au phénomène jaillissant de son contexte (Paillé & Mucchielli, 2012).

Afin d'appréhender les représentations des enseignants-chercheurs du

¹ Niveau estimé à la suite du test réalisé au CEIL.

répertoire linguistique plurilingue à l'ère de la prépondérance scientifique de la langue anglaise, nous avons élaboré un guide d'entretien composé des quatre rubriques suivantes, jugées importantes au regard de notre objectif de recherche : (I) Le Profil des interviewés afin de nous permettre de relever l'existence ou l'absence de divergences en fonction de la durée de l'expérience professionnelle et du grade universitaire, (II) leur formation au Centre d'enseignement intensif des langues pour comprendre les raisons de cette formation, leurs besoins, les motivations et attentes escomptées, les résultats obtenus et les perspectives envisagées, paramètres qui justifient notre choix de l'entretien compréhensif qui nous ouvre la voie de la collecte d'informations explicatives des positionnements des interviewés. En effet, le choix de notre approche s'argumente par la possibilité qu'elle offre aux interviewés d'explicitier leurs expériences des langues et à l'interviewer de comprendre le présent, réactiver l'anamnèse et prospecter l'avenir (Deprez, 1996), dans le dessein d'interpréter des témoignages permettant d'esquisser un état des lieux à la fois des individus et de la société (Kaufmann, 1996). (III) leurs attitudes à l'égard des recommandations ministérielles en lien avec l'incitation à l'usage quasi-exclusif de la langue anglaise ; lesquelles attitudes sont constitutives des représentations linguistiques verbalisées ; et enfin (IV) les représentations des langues et du répertoire linguistique en contexte professionnel, lequel contexte englobe le parcours formatif, d'enseignement, de recherche et en filigrane personnel parce qu'il est illusoire de croire qu'il est possible de faire abstraction de l'aspect personnel dans le domaine des représentations. Ainsi par l'entremise de ce guide d'entretien, nous approchons les représentations linguistiques par le prisme d'un ensemble de facteurs complémentaires, précédés de la consigne inaugurale suivante, ayant comme finalité la mise en situation de l'interviewé et l'explicitation de nos attentes d'un discours relativement long et détaillé :

« Bonjour, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique adopte une nouvelle politique linguistique focalisée sur la langue anglaise en tant que médium d'accès au savoir, de promotion professionnelle et de rayonnement de l'université algérienne sur la scène internationale. Nous vous convions à nous raconter ce que vous pensez de cette nouvelle donne, de ce qu'elle a éventuellement changé en vous et de ce que vous envisagez de faire avec toutes les langues que vous connaissez ».

Cette introduction ayant comme objectif la mise en contexte de notre interlocuteur par la connaissance de la thématique de notre échange verbal est suivie des échanges verbaux produits selon le sillage des quatre rubriques précédemment citées (Voir Annexe 1). Il est également utile d'ajouter que des questions improvisées ont jailli durant l'entretien semi-directif à la suite des propos des interviewés. Enfin, dans le dessein de considérer l'analyse des

verbatim, en adoptant une forme chiffrée, une donnée numérique de 1 jusqu'à 5, nous avons codé les prénoms pour respecter le critère d'éthique, de même que nous avons transcrit chaque entretien immédiatement après son enregistrement tel que le suggèrent Calvet & Dumont (1999). Du fait que seul le contenu discursif était considéré dans la présente recherche, nous avons adopté la convention allégée de Vion (1992) qui nous semble idoine à une analyse thématique (Annexe 2). Enfin, l'adoption de l'analyse thématique comme démarche d'analyse des cinq entretiens semi-directifs offre une réflexion transversale plurielle dépassant la singularité de chacun (Blanchet & Gotman, 1992), ce qui correspond à notre objectif d'esquisse d'un état des lieux des représentations tel que nous l'avons précédemment cité. Nous entamons à présent l'analyse et l'interprétation des verbatim.

3. Analyse et interprétation des entretiens

Il convient de rappeler que nous ambitionnons par le biais de la présente étude de mener une réflexion sur les représentations du répertoire linguistique plurilingue, tel qu'il est envisagé par cinq enseignants-chercheurs de différentes filières scientifiques poursuivant une formation choisie et non contrainte, au Centre d'enseignement intensif des langues, précisément pour améliorer leur niveau en langue anglaise suite au changement de la politique linguistique éducative annoncé par la tutelle. Nous tentons de comprendre si face au rayonnement mondial de la langue anglaise, le répertoire plurilingue constituerait encore une voie utile, de même qu'une voie plurielle et riche en potentialités d'essor de l'enseignant-chercheur, ou bien la maîtrise de la langue anglaise suffit amplement pour répondre à ses besoins scientifiques et professionnels. Nous focalisons donc notre recherche sur ce domaine, en écartant sciemment les facteurs socioculturels du plurilinguisme. La présentation de nos résultats s'élabore selon la trame des quatre rubriques de notre guide d'entretien.

3.1. Le Profil des interviewés

Concernant la première rubrique de notre entretien, elle nous permet de noter que tous ces enseignants-chercheurs ont été formés en langue française durant leurs études universitaires, de même qu'ils utilisent exclusivement cette langue pour toute activité scientifique concernant leur domaine professionnel, à l'exemple des publications d'articles et de communications orales dans des colloques ou Congrès nationaux et internationaux. Au sujet de l'activité d'enseignement, elle se déroule dans un contexte linguistique bilingue, où l'information scientifique en langue française est expliquée en langue arabe, pour faciliter le transfert des connaissances des étudiants, initialement acquises en langue arabe, de même

que pour pallier le problème d'inintelligibilité du contenu scientifique, voire du contenu général en langue française, compte tenu du répertoire lexical des étudiants, qualifié de « pauvre ».

Ces enseignants-chercheurs sont donc inscrits au Centre d'enseignement intensif des langues pour suivre une formation de niveau B1 en langue anglaise. Leur niveau initial étant A2 selon la grille d'évaluation du Ceil adoptée du CECRL. Ce niveau en langue anglaise a été confirmé par des recherches antérieures qui ont constaté que les francophones de l'espace maghrébin ont un niveau en anglais général en dessous du B1 (Décuré & Crosnier, 2023). Ainsi cette formation leur permet de se remémorer les acquis antérieurs de cette langue, de même qu'une mise à niveau pour :

« *un nouveau départ et // ++ (euh) un complément de parcours* » (1 : Phyto Pr. ; 2 : Zotech MCA) d'après ces deux enseignants-chercheurs, et « *une nécessité urgente/ euh oui ++ urgente* » pour les trois autres (3 : Bio marine MCB ; 4 : Vêto MAA et 5 : Ecolo MCB).

De ces réponses, nous pouvons supposer que la représentation de l'inscription délibérée au Ceil reflète deux tensions différentes de par la pression exercée. En effet, les propos des deux premiers répondants dénotent une certaine sérénité pour qualifier les raisons de cette inscription ; en revanche, elle paraît être vécue de manière plus intense et vive par les trois autres. D'après les propos qui suivent, il semble que cette différence de ressenti soit liée au grade universitaire des interviewés.

(Q) : *Pouvez-vous nous expliquer les raisons qui vous conduisent à considérer cette inscription au Ceil comme une nécessité urgente ?*

(3 Bio marine MCB) : *Oui+ (mouvement ascensionnel des sourcils) / bien sûr qu'elle est nécessaire et urgente parce qu'il y a (euh) je veux dire+ devant moi un parcours pas facile+ oui/ il devient difficile de devenir de rang magistral++surtout en sciences (et oui).*

Ainsi, une certaine pression professionnelle semble être ressentie par les enseignants-chercheurs face au parcours promotionnel qu'ils se dessinent (Stora, 2019 ; Arnold, 2022), ce qui nous permet de conclure à l'existence d'une différenciation de ressentis entre les interviewés en fonction du grade universitaire. Au final, quels que soient les paramètres psychologiques attribués à cette formation, nous constatons la présence d'une motivation interne à l'optimisation et l'actualisation de sa compétence linguistique, ce qui renvoie à la présence d'une autodétermination manifeste et explicite (Brandidas, 2024), laquelle soutient les enseignants-chercheurs à sortir de leur zone de confort (Van Laethem & Josset, 2020).

À présent que nous avons circonscrit le profil de nos interviewés et noté une disparité émotionnelle relative à l'inscription en formation intensive en anglais, nous ambitionnons de mieux comprendre les différentes données en lien avec ladite formation, par la mise en exergue des informations liées à la deuxième rubrique de notre guide d'entretien.

3.2. La formation de nos interviewés au Centre d'enseignement intensif des langues

En corrélation avec ce qui a précédé, la principale incitation à suivre cette formation est la promotion professionnelle, qui ne peut se réaliser que par l'accès à des ressources scientifiques actualisées et diversifiées, et qui sont majoritairement disponibles en langue anglaise comme l'atteste cet extrait :

(4 Vêto MAA) : *Je commence ma thèse de doctorat + (euh)/ cela me prend du temps + oui beaucoup de temps/ parce que je dois être à jour ++ oui c'est-à-dire (euh) je dois connaître les dernières publications scientifiques++ et elles sont en anglais (rire).*

Au-delà de la promotion professionnelle pour accéder à un grade plus élevé, nous notons une motivation personnelle liée davantage à l'égo. En effet, les propos des interviewés nous permettent de noter que le rayonnement scientifique est également tributaire de la capacité de l'enseignant-chercheur à réaliser des activités scientifiques en langue anglaise, notamment par sa participation à des conférences et ses publications dans des revues indexées :

(1 Phyto Pr.) : *c'est simple / publish or perish (rire) c'est ça notre travail ++ il faut qu'on publie dans des revues indexées et que l'on participe dans des congrès de WOS c'est très dur + oui pas facile.*

Dans ce sillage, nous avons interrogé notre échantillon sur ses besoins et attentes de cette formation en langue anglaise, particulièrement par rapport au profil scientifique qui les caractérise.

(1 Phyto Pr.) : *(rire) pouvez-vous imaginer le nombre d'années qui m'éloignent de l'anglais depuis que j'ai quitté les bancs du lycée ? + (rire) c'est déjà bien que je me rappelle des choses en anglais//*

(3 Bio marine MCB) : *(sourir) ah l'anglais/ j'étais bonne en anglais ++ mais depuis le bac je + je n'ai pas vraiment gardé de contact*

Les verbatim nous conduisent à noter que c'est par le biais de l'amélioration de la compétence linguistique en anglais général qu'ils pourront reprendre la confiance nécessaire pour renouer le contact avec la langue anglaise (Bouchard, 2025), puis approcher le domaine escompté, celui des activités

académiques liées à leur spécialité scientifique. Cette vision pourrait s'expliquer par le fait qu'ils maîtrisent déjà les connaissances scientifiques et que la terminologie est disponible sur les sites de traduction (Soubrier, 2002). Reste que la problématique réside dans les rudiments de la langue ou son système linguistique de manière générale (Šlechta, 2024). En effet, des études canadiennes analysant notamment la plateforme « Erudit » des publications bilingues français-anglais ont abouti au résultat que le niveau en anglais général est un prérequis à la consultation, la compréhension et la publication des travaux académiques en anglais de spécialité (Venne, 2017). Ce résultat a été confirmé par d'autres travaux, notamment la récente recherche de Larivière & Riddles (2021) se basant sur l'analyse métrique des publications. En sus de cela, nous notons que la formation semble répondre à leurs besoins puisqu'ils envisagent de la poursuivre jusqu'à l'obtention du niveau C1

(2 Zootech MCA) : *ah ! je ferai mon possible pour continuer la formation et arriver à ++ euh au niveau C1 / yes+ (rire) level C one ++ (rire) vous voyez ++ je m'améliore.*

À ce stade de l'avancement de l'investigation du terrain, il nous est possible d'esquisser une première partie de l'état des lieux des représentations du plurilinguisme, à une époque caractérisée par une large diffusion langagière et scientifique de la langue de Shakespeare. Cette esquisse initiale est en faveur d'une subjugation tous azimuts, quels que soient l'âge, la durée de l'expérience professionnelle de même qu'indépendamment du grade universitaire, envers cette langue pour être au diapason de cette souveraineté mondiale. Concernant le domaine des sciences en langue anglaise, c'est par le truchement de l'anglais général, favorisant l'appropriation des aspects du système linguistique, que notre public envisage de l'appréhender, démarche confirmée par les travaux antérieurs cités.

Afin d'approfondir la description de cet état des lieux, nous complétons ce panorama initial par l'analyse des attitudes de ces enseignants-chercheurs de formation scientifique, relativement aux prescriptions et directives de la tutelle au sujet de l'exhortation au maniement de l'anglais en contexte universitaire.

3.3. Les attitudes de nos interviewés à l'égard des recommandations ministérielles d'usage quasi-exclusif de la langue anglaise

Les discours des concernés reflètent un consensus sur l'étonnement de la rapidité du changement, en reconnaissant certes que l'université algérienne est tardive par rapport aux universités européennes, sans l'être en comparaison avec les universités maghrébines, en citant notamment les

universités tunisiennes avec lesquelles l'université Chadli Bendjedid d'EL TARF (Algérie) a ratifié plusieurs conventions de recherche et de coopération internationales.

(5 Ecolo MCB) : *oui ++ // (euh) je comprends la nécessité de l'anglais// la nécessité scientifique mais pourquoi cette urgence ? cette rapidité ? ++ on peut le faire plus calmement c'est tout*

(4 Vêto MAA) : *je suis déjà très stressée par ma thèse (soupir) si je pense encore à enseigner l'année prochaine en anglais /++ cela risque de poser problème*

(2 Zootech MCA) : *oui j'admets qu'il est impératif que la présence de l'anglais soit plus importante/ (euh) + oui mais ++/ si on est en retard par rapport aux universités scandinaves ou autres // et bien on n'est pas si en retard par rapport à nos confrères tunisiens / auprès desquels je vais annuellement en stage+ (intonation interrogative et haussement de sourcils).*

Un autre aspect émerge de cet entretien semi-dirigé, celui de la mesure de l'assurance psychologique et de l'amélioration significative de leur compétence dans cette langue, voire de leur répertoire linguistique plurilingue, qui s'est réactivé en favorisant le transfert des acquis d'une langue à une autre comme l'attestent ces dires :

(3 Bio marine MCB) : *avec un peu de patience et de volonté/ (euh) honnêtement je me sens plus rassurée en anglais (rire) ++ ce n'est pas parfait mais je me sens moins effrayée + faut dire que je me mets plus en contact avec cette langue à la maison et même dans la voiture++ ça va venir progressivement*

(1 Phyto Pr.) : *au début c'est dur comme toute chose dans la vie // + mais avec le temps et aussi l'aide de mes enfants (rire) et oui ! ils connaissent l'anglais mieux que moi/ je m'améliore++ tout vient à point avec le temps*

Concernant enfin les écueils auxquels fait face notre public, il s'agit principalement de se remémorer les apprentissages antérieurs pour une optimisation de leurs compétences langagières orales et écrites, lesquels écueils sont également résolus grâce aux ressources de la toile numérique. Cet apport du numérique a été rapporté par de nombreuses recherches (Nestor, 1998).

(2 Zootech MCA) : *franchement / la formation au Ceil a été grandement boostée par YouTube+ les vidéos sur le net m'aident beaucoup à progresser.*

Ainsi, en complément à la première partie de l'état des lieux des représentations du plurilinguisme, nous adjoignons la symbolisation de la langue anglaise qui émane des extraits discursifs, laquelle pourrait se résumer en une représentation positive de la langue elle-même, au regard de

ces apports et bénéfices à l'échelle internationale ; contrecarrée par l'instantanéité de la stratégie de sa mise en œuvre. Cette expressivité émotive à l'égard de la mise en œuvre de la nouvelle politique linguistique vient renforcer les résultats d'autres travaux (Ouarniki, 2023) Toutefois, en dépit de ce bouleversement, les profits des situations du nouvel apprentissage se manifestent par un progrès progressif et notable de la compétence linguistique des concernés en anglais, qui se combine avec les autres compétences linguistiques de leur répertoire linguistique, dynamisant les ressources lexicales grâce à un transfert interlinguistique positif, s'élaborant sur la base de l'intégration du nouvel apprentissage dans des schèmes déjà existants, ce qui optimise leur maîtrise progressive de l'anglais. Il y a donc un bénéfice cognitif notable de la mémoire de travail qui active également les ressources de la mémoire à long terme des enseignants-chercheurs plurilingues. Ces derniers développent donc une approche holistique, nécessairement intégrative de leurs ressources linguistiques, lesquelles se voient améliorées par le truchement des ressources numériques. Ce résultat est en convergence avec des données de la recherche engagée dans ce domaine, a fortiori depuis l'émergence de l'intelligence artificielle (Raus, 2023 ; Raus & Tonti, 2025). Nous clôturons cette investigation des représentations linguistiques sur les effets de ce changement sur le plan professionnel de nos interlocuteurs.

3.4. Les représentations des langues et du répertoire linguistique en contexte professionnel

Nous parvenons à présent à la dernière rubrique de notre entretien, laquelle est centrée sur les représentations du répertoire linguistique plurilingue en contexte professionnel, en situation de mondialisation anglophone. Nous ambitionnons ainsi de comprendre les valeurs accordées aux langues au regard des ambitions professionnelles. Suite à nos questions sur ce sujet, les enseignants-chercheurs sont unanimes sur l'idée que l'anglais est un atout décisif et irrécusable ; toutefois, étant donné que la langue est un outil de communication et de transmission des savoirs, ils prouvent le potentiel qu'offre le répertoire plurilingue en matière de développement scientifique. Ils expliquent ce potentiel en retraçant l'historique des découvertes scientifiques qui se sont élaborées à partir des us, coutumes et spécificités sociales et culturelles et donc de facto des langues dans leurs pluralités (Unesco, 2021), tel que l'illustrent ces exemples :

(1 Phyto Pr) : la stigmatisation des langues n'est pas digne d'un professeur ++je reconnais et admet la suprématie scientifique et même plus de l'anglais mais sans rejeter les autres langues // oui parce que chacune nous enrichit d'une façon différente même en sciences + oui même en sciences//en tant que

phytotechnicienne/ je peux vous citer énormément de travaux montrant la corrélation entre la science des végétaux, le rendement agricole et les sociétés ; c'est fou ce que vous pouvez découvrir comme richesses sociales et culturelles d'usages variés des plantes que les scientifiques ont exploités pour mieux les étudier/ et pour cela+ ces scientifiques étaient comme des anthropologues+ ils ont appris les langues des différentes sociétés pour communiquer avec eux et réaliser leurs études+ sans plus

(5 Ecolo MCB) oui certes et sans aucun doute ma progression professionnelle dépendra certainement et fortement de ma compétence en langue anglaise +// je ne doute pas de cela (euh) mais je respecte aussi les autres langues comme l'espagnol, l'italien, le français, le perse, etc. on croit toujours que la science est parallèle aux spécificités des sociétés mais c'est totalement faux// j'ai toujours appris que le système écologique dépend des usages sociétaux

Nos interlocuteurs argumentent également leur position en faveur du plurilinguisme, en retraçant diachroniquement l'intérêt et l'étendue de la traduction scientifique et son rôle, depuis l'antiquité, dans le développement des découvertes, l'expansion des connaissances aboutissant à l'innovation, en plus de la diffusion des informations auprès de diverses civilisations et donc diverses langues-cultures (Lambert, 1964 ; Tihon, 2009 ; Ballard, 2013 ; Guidère, 2016 ; Dupont, 2024).

(1 Phyto Pr) : Bien évidemment les langues existeront toujours (haussement de la voix) et se développeront toujours / certes (haussement de la voix) pas au même rythme ++ (euh) mais l'idée d'une langue unique ne verra jamais le jour // même en sciences // il suffit de se rappeler l'histoire de la traduction des sciences lors de la conquête de la Mésopotamie + et du pillage des bibliothèques arabes pour les traduire par les conquérants occidentaux ++

En outre, le plurilinguisme est apprécié et exalté selon une perception citoyenne (Albe, 2016), ayant pour finalité le développement scientifique du citoyen algérien, par la valorisation de ces langues nationales, à l'inverse de la vision restreinte telle qu'elle est actuellement pensée et qui occulte les apports de la révolution numérique, notamment l'intelligence artificielle à ce champ prospère (Sofa, 2023).

(2 Zootech MCA) : c'est vrai qu'il est profitable pour nous en tant qu'algériens de mieux maîtriser l'anglais (euh) pour diverses raisons / surtout parce que c'est la langue des sciences // mais ce qui me dérange + c'est de s'arrêter ici à ce niveau + et de mettre ce point comme une exigence de promotion universitaire+ c'est dommage de limiter la vision et de ne pas penser à développer en parallèle la traduction surtout maintenant avec l'IA et la technologie.

Enfin, en considérant le développement professionnel à la lumière des

compétences transversales prônant les Soft skills et les mad skills (Menger, 2020 ; Armandy & Rival, 2021 ; Boudechiche, 2025) en complément aux compétences disciplinaires de l'individu, une vision uniforme, normative et standardisée de l'individu (Morin, 1999), et de facto de son répertoire linguistique, est inapte à faire face aux défis et exigences de l'employabilité, ni à l'échelle nationale ni a fortiori sur le plan international empreint de besoins professionnels hétérogènes (Monnier & Vercellone, 2014).

(3 Biomarine MCB) : *l'anglais c'est un changement nécessaire je ne peux pas le contredire (euh) au contraire je l'encourage/ mais c'est toujours comme ça/ il faut voir et penser en termes de réseau trophique intégré + (euh) c'est-à-dire, global et complexe au lieu d'une perspective isolée de maillon microscopique.*

De ce préalable, nos résultats indiquent donc une vision harmonieuse du tandem anglais-français, s'écarterant des discours conflictuels du fait qu'elle soit fondée sur des données objectives et scientifiques. Nous ajoutons que ce conflit entre l'anglais et les autres langues n'est pas spécifique à l'Algérie (Amara, 2025). Les dires des interviewés se réfèrent à des arguments émanant d'un raisonnement et d'une argumentation étayée, pour appuyer leurs représentations des langues, lesquelles sont en faveur d'un répertoire plurilingue, en considérant que les développements scientifiques émanent des richesses sociales et culturelles des sociétés d'où la nécessité d'un répertoire linguistique diversifié, respectant les finalités citoyennes et professionnelles du présent, comme du futur, exploitant les avancées technologiques et assurant ainsi une diffusion de l'information, en prévention contre l'ignorance et la stigmatisation de certains au profit des autres, ce qui initie la voie de l'obscurantisme.

Conclusion

Mener une recherche sur les langues de formation à l'université algérienne nous met face à 28800 résultats en 0.05s sur Google Scholar, c'est dire l'ampleur des travaux engagés dans cette voie, et qui retracent des études sur le statut, les pratiques, l'alternance ou la concurrence des langues, les représentations, le français sur objectifs spécifiques, etc. En dépit de ce nombre, l'actualité de la thématique demeure. En effet, il est à rappeler que l'intérêt de l'université algérienne envers la langue anglaise est à l'initiative des deux ministres précédents ; Messieurs Tayeb Bouzid et Chems Eddine Chitour qui ont déjà considéré qu'elle est la voie d'universalité de l'université algérienne à l'aune des mutations économiques. Ce changement, à visée stratégique de rayonnement scientifique et économique, interroge les dynamiques représentationnelles des répertoires linguistiques des individus concernés, en suscitant des réflexions sur les valeurs des langues et l'intérêt

du plurilinguisme, notamment pour assurer leur devenir professionnel. Ainsi, la corrélation entre l'enseignement-apprentissage des langues et la valorisation du parcours professionnel, par le biais de l'accès à des promotions scientifiques que le système universitaire a échelonné en grades, suscite des questionnements et des attitudes réflexives, dans le dessein de questionner les présupposés et d'amender les pratiques formatives et auto-formatives à visée professionnelle, pour une culture de l'apprentissage actif tout au long de la vie et adaptée aux complexités constructives contemporaines. Les travaux en lien avec le plurilinguisme et la dominance d'une lingua franca selon les époques sont légion ; toutefois, cette abondance est constamment revue, en raison des développements permanents des paramètres qui lui sont liés, a fortiori avec les mutations socio-économiques et l'avènement des outils numériques, qui réinterrogent les apprentissages classiques des langues et de la diffusion de la connaissance scientifique notamment. Dans cette perspective, en interrogeant des enseignants-chercheurs de formation scientifique, lesquels sont davantage expressément ciblés par cette nouvelle orientation, nous focalisons notre réflexion sur l'appréhension de leurs représentations du répertoire linguistique plurilingue, à la mesure du rayonnement mondial de la langue anglaise. En considérant la posture réflexive qui les caractérise, leur permettant l'adoption d'une attitude interrogative renouvelée, à des fins d'évaluation et d'examen des paramètres impliqués dans leur bien-être académique et développement professionnel, nous formulons l'hypothèse de l'existence d'une représentation systémique de la situation, en faveur d'un intérêt encore vif à l'égard du plurilinguisme. Pour nous enquérir de l'éventuelle justesse de cette hypothèse, nous avons adopté une approche compréhensive par le choix d'un entretien semi-directif, conduit auprès d'une population de cinq enseignants-chercheurs de profils variés. À la suite de l'analyse thématique des données collectées, nous pouvons, dans la limite de cette étude, énoncer la présence d'une représentation positive envers la langue anglaise en contexte scientifique, en tant que médium de culture scientifique et de promotion de la connaissance, laquelle permettra une valorisation du parcours professionnel de l'enseignant-chercheur. La valeur positive de cette représentation est considérée comme une force dynamique ou un levier puissant propulsant l'initiative de se former au Centre d'enseignement intensif des langues, à des fins d'une mise à jour et d'une performance optimale de leur compétence linguistique en anglais. Au regard de la maîtrise de la langue française, cette exigence les contraint certainement à quitter leur zone de confort telle que le nécessite toute situation développementale. Il convient également de noter que cette prise de position envers le nécessaire anglais en contexte universitaire, émane d'une structuration mentale et d'une coordination de paramètres multiples et variés, reflétant une attitude réflexive et critique, qui ne s'est pas restreinte à leur domaine scientifique,

pour s'étendre à la formation citoyenne. Notre hypothèse de travail est ainsi confirmée du fait qu'outre la reconnaissance de l'anglais comme opportunité d'intégration des réseaux scientifiques internationaux, nos interviewés envisagent qu'il est opportun de percevoir d'autres composants concourant à l'établissement d'une vision holistique, connectant les apports scientifiques à l'échelle mondiale, aux données locales, dans le dessein de l'édification d'une science inclusive, où la langue ne serait pas un handicap à l'accès de tous à l'information et à la formation citoyenne, évitant ainsi un développement asymétrique des individus-citoyens. Les thèmes émergents des verbatim de cette étude se résument dans le rayonnement scientifique des recherches en langue anglaise, associé à une considération envers le plurilinguisme en tant que moyen de communication de l'information, sans discrimination des individus, et en tant que vivier de données socioculturelles ayant servi de point initial aux découvertes scientifiques. Des suggestions concrètes étayent ces représentations du plurilinguisme à l'exemple de la traduction, du transfert interlinguistique réactivant les connaissances initiales, l'exploitation du numérique pour assurer une diffusion plurilingue de l'information, dans le respect des spécificités singulières de chaque langue et de chaque culture, de même que l'adjonction de compétences transversales, à savoir les *soft skills* et les *mad skills*, pour assurer la formation d'un profil correspondant aux exigences du secteur professionnel.

En considérant ces résultats, il serait utile d'engager la réflexion sur les voies de la traduction des données scientifiques, notamment par la mobilisation de l'intelligence artificielle, du fait que la traduction scientifique peut assurer deux objectifs à la fois, à savoir développer la compétence linguistique plurilingue et diffuser l'information à un large public sans discrimination linguistique. Cette perspective converge avec la vision intégrative adoptée par l'ONU qui promeut dans ses travaux et publications six langues officielles, ce qui est une reconnaissance de l'intérêt du répertoire plurilingue.

Références bibliographiques

- Abada, R. & Labii B. (2021, 10 avril). L'université algérienne entre attractivité et compétitivité. [Communication orale]. Première rencontre internationale « Attractivité et compétitivité des territoires » (RIACT, 2021). Université de Constantine 3. <https://hal.science/hal-03315398>
- Abric, J.-C. (2001). L'approche structurale des représentations sociales : développements récents. *Psychologie et société*, 4, 81-106.
- Abric, J.-C. (1994). *Pratiques sociales et représentations*. Presses universitaires de France.

- Amara, N. (2025). Implementing English as a medium of instruction in Algerian higher education: Facts and challenges. *Atras*, 1, 34-45. <https://asjp.cerist.dz/en/article/262175>
- Albe, V. (2016). Mutations de l'éducation scientifique ? Défis d'un renouvellement épistémologique : mouvements et étude de controverses. *Spirale*, 58, 9-21.
- Armandy, A. & Rival M. (2021). Innovation publique et nouvelles formes de management public. La Documentation française
- Arnold, P., Caruana, S. & Mollaret, P. (2022, juillet). Lien entre Stress Mindset et jugements de réussite professionnelle : le rôle médiateur de l'assertivité et de la compétence. [Communication orale]. Congrès de l'ADRIPS (Association pour la diffusion de la recherche internationale en psychologie sociale). <https://univ-paris8.hal.science/hal-04361953v1>
- Azzabi, Y. (2024). La pratique réflexive : une nouvelle épistémologie de la pratique enseignante au supérieur. *Langues, formation, éducation*, 2, 1-15.
- Ballard, M. (2013). *Histoire de la traduction. Repères historiques et culturels*. De Boeck supérieur.
- Beacco, J.-C. (2025). *Tous plurilingue ! Défense et illustration de la diversité des langues*. Observatoire européen du plurilinguisme.
- Benguerba, R. Z. (2024). Revolutionising algerian university through English language and digitilization. *Es-saoura*, 2, 571-581. <https://asjp.cerist.dz/en/article/258675>
- Belkaim, L. (2023). En Algérie : la pénétration de l'anglais au primaire ravive des querelles linguistiques. *Studii de grammatică contrastivă*, 39, 37-43 <https://www.cceol.com/search/article-detail?id=1132724>
- Blanchet, P. & Gotman, A. (1992). *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*, Nathan.
- Bouchard, M.E. (2025). You speak well for an Anglophone: Resisting the processes of delegitimation and developing linguistic security. *Journal of sociolinguistics*, 3, 157-167. <https://doi.org/10.1111/josl.12704>
- Boudechiche, N. (2025). De la Start-up au double diplôme : Vers une homéostasie des intelligences humaines en formation universitaire. *Paradigmes*, 1, 45-63. <https://asjp.cerist.dz/en/article/262714>
- Bourdieu, P. (1977). L'économie des échanges linguistiques, *Langue française* 34, 17-34
- Brandidas, G. (2024). L'autodétermination. Dans G. Brandidas. *Pouvoir d'agir*

- et déficience intellectuelle : des grilles de lecture théoriques aux outils d'évaluation.* Éditions Actif, 103-120
- Bres, (1999). L'entretien et ses techniques. Dans L.-J. Calvet & P. Dumont. *L'enquête sociolinguistique*. L'Harmattan, 61-76.
- Calvet, L.-J. (1998). *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Hachette.
- Calvet, L.J. & Dumont, P. (1992). *L'enquête sociologique*. L'Harmattan.
- Castellotti, V. & Moore, D. (2014). La compétence plurilingue et pluriculturelle. Genèse et évolutions d'une notion-concept. Dans P. Blanchet & P. Chardenet. *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures. Approches contextualisées*. Editions des Archives contemporaines, 292-301
- Clavaron, Y. (2021). L'anglais et la mondialisation : des formes nouvelles de l'oralité pour écrire l'Afrique-Monde. Dans L. Carvigan-Cassin (Dir.) *Littératures francophones : oralité et mondialités*. Champion, 203-216.
- Coste, D. & Hébrard, J. (1991). *Vers le plurilinguisme ?* Hachette.
- Dagenais, D. & Jaquet, M. (2008). Theories of representations in French and English scholarship on multilingualism. *International Journal of multilingualism*, 1, 41-52.
- Décuré N. & Crosnier E. (2023). Les étudiants francophones et l'anglais à l'université française : mission impossible ? *RIPES, Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 3, 1-19. <https://doi.org/10.4000/ripes.5046>
- Deprez, C. (1999). *L'enquête sociolinguistique*. L'Harmattan
- Deprez, C. (1996). Parler de soi, parler de son bilinguisme. Entretiens autobiographiques et récits de vie d'apprenants et de bilingues. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 7, 155-180. <https://doi.org/10.4000/aile.4919>
- Dlimi, S. & Eddahani, C. (2020). Influences des représentations linguistiques sur l'apprentissage des langues. Dans M. El Azouzi & S. Dlimi (Dir.) *Ce que peut la langue*. Familia concept, 175-190.
- Doucet, H. (2002). *L'éthique de la recherche*. Presses de l'Université de Montréal.
- Dupont, F. (2024). La traduction dans la Rome antique Pourquoi traduire dans une société plurilingue ? *Des mots aux actes*, 13, 89-100.
- Encrevé, P. (1982). A propos du marché linguistique. Dans N. Dittmar & B. Schlieben-Lange. *La sociolinguistique dans les pays de langues romanes*. Tübingen ; Gunther Narr Verlag.

- Feussi, V. (2024). La dynamique du français en Afrique : articuler diversité, réflexivité pour l'appropriation des langues. *LaDiSo, Revue Langage, Discours et sociétés*, 2, 13-30
- Guenier, H. (1996). Représentations linguistiques. Dans M. L. Moreau (eds.) *Sociolinguistique : concepts de base*. Mardaga.
- Guidère, M. (2016). *Introduction à la traductologie. Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*. De Boeck supérieur (3^e édition).
- Hamdaoui, M. & Abbaci, A. (2021). L'anglais en Algérie : Utopie ou mythe ? *Academic journal of social and human studies*, 1, 70-80. <https://asjp.cerist.dz/en/article/141111>
- Jafar, A. & Moussa, M. (2024). La gouvernance universitaire en Algérie : Une étude de la mise en place d'un système de gestion de la performance universitaire, *Revue Droit du travail et l'emploi*, 2, 93-100. <https://asjp.cerist.dz/en/article/255358>
- Kelchtermans, G. (2013). Who I am in how I teach is the message: Self-understanding, vulnerability and reflection. In C.J Craig, P.C. Meijer & J. Broeckmans (eds.) *From teacher thinking to teachers and teaching: the evolution of a research community*. 257-272. E-ISBN: 978-1-78190-851-8. [https://doi.org/10.1108/S1479-3687\(2013\)0000019037](https://doi.org/10.1108/S1479-3687(2013)0000019037)
- Kaufmann, J.-C. (1996). *L'entretien compréhensif*. Nathan.
- Lambert, M. (1964 ; 30 novembre). La traduction il y a 4000 ans. [Communication orale]. Conférence. Société française des traducteurs. <https://open.unive.it/hitrade/books/Lambert4000.pdf>
- Larivière, V. & Riddles, A. (2021). Langues de diffusion des connaissances : quelle place reste-t-il pour le français ? *Acfas magazine* Université de Montréal. Canada, 19 novembre 2021. <https://www.acfas.ca/publications/magazine/2021/11/langues-diffusion-connaissances-quelle-place-reste-t-il-francais>
- Le Lièvre, F. (2025). L'anglais en France. Une langue multiple. Pratiques, représentations et postures d'apprentissage : une étude en contexte universitaire. [Thèse de doctorat]. Spécialité Sciences du langage. Université de Tours.
- Lüdi, G. (2004). Pour une linguistique de la compétence du locuteur plurilingue. *Revue française de linguistique appliquée* ; 2, 125-135.
- Lüdi, G. (2001). Genèse et représentations des répertoires plurilingues. *Les Cahiers de l'Acedle, Recherches en didactique des langues et des cultures* « Didactique des langues & plurilinguisme (s) : 30 ans de recherches », 18, <https://doi.org/10.4000/rdlc.9485>

- Lüdi, G. & Py, B. (2003). *Etre bilingue*. Peter Lang
- Mahi, A. (2024). Vers une prédominance de l'anglais : L'évolution de son implantation dans le contexte universitaire algérien. *Langues et cultures*, 1, 355-361. <https://asjp.cerist.dz/en/article/249355>
- Mapendano-Byamungu, J.-C. (2025). L'adoption du bilinguisme officiel anglais-français en RDC : enjeux, défis et mondialisation en Afrique francophone. Dans C. Bigirimana & N. Ladislas. *Re-penser les politiques linguistiques en Afrique à l'ère de la mondialisation*. Observatoire européen du plurilinguisme, 127-161
- Marquillo-Larruy, M. (2021). Le CECRL, le Portfolio européen des langues et les niveaux de compétence. Dans J.-L. Chiss (Dir.) *Le FLE et la francophonie dans le monde*. Armand Colin.
- Massou, L. (2021). Pour une approche compréhensive de l'analyse des usages du numérique en contexte professionnel. Le cas de l'enseignement supérieur. Thèse de doctorat. Université de Lorraine.
- Maurer, B. (2025). *Les langues comptent. Orientations mondiales pour l'éducation multilingue*. Unesco
https://serval.unil.ch/en/notice/serval:BIB_0B0F88A1FC57
- Menger, P.-M. (2020). Sociologie du travail créateur. *Annuaire du Collège de France*, 118, 495-525. <https://doi.org/10.4000/annuaire-cdf.15908>
- Monnier, J.-M. & Vercellone, C. (2014). Le capitalisme cognitif, nouvelle forme de capitalisme ? *Problèmes économiques*, 5, 117-120.
- Morin, E. (1999). *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Unesco.
- Moscovici, S. (1981). *L'âge des foules : un traité historique de psychologie des masses*. Fayard.
- Moutia, A. (2024). *Langue en contexte professionnel*. Publibook.
- Mucchielli, A. (2009). Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines. Armand Colin. 3^e édition.
- Nestor, C. (1998). Le multimédia au service de l'apprentissage de l'anglais par les adultes. Thèse de doctorat. Toulouse 2.
- Niwese, M. (2025). Francophonie. Enjeux, défis et perspectives. *France forum*, 420, 8-9.
- Ouarniki, O. (2023). Exploring teacher's perspectives on the implementation of English as a medium of instruction (EMI) in ALGERIAN Higher education institutions: Challenges and opportunities. *Afak for sciences journal*, 3, 176-192. <https://asjp.cerist.dz/en/article/223062>
- Paillé, P. & Mucchielli, A. (2002). L'analyse qualitative en sciences humaines et

- sociales. Armand Colin. 3^e édition.
- Raus, R. (2023). *Multilinguisme et variétés linguistiques en Europe à l'aune de l'intelligence artificielle*. Ledizioni.
- Raus, R. & Tonti M. (2025). Intelligence artificielle, corpus et diversité linguistique : enjeux et perspectives. *Langages*, 237, 7-20.
- Rifai, L. & Abou Fadel Saad, G. (2025). Le français au Liban : défis contemporains et efforts de revitalisation dans un contexte multilingue. *Al-Kimiya*, 25, 41-54.
- Rouet, G. (2022). Classement des Universités. CNRS éditions.
- Salvi, V. & Tremblay, C. (2025). L'Europe se dirige-t-elle vers le plurilinguisme ? Dans J. C. Herreras & C. Tremblay. *Le plurilinguisme entre diversité et universalité*. Observatoire européen du plurilinguisme, 403-453.
- Šlechta, J. (2024). L'anglais comme le déterminant de la terminologie française contemporaine en Informatique. Thèse de doctorat. Charles University <https://dspace.cuni.cz/handle/20.500.11956/195085>
- Sofo, G. (2023). La traduction à l'ère du numérique : Histoire, évolution et perspectives de la rencontre entre la traduction et l'intelligence artificielle. *Studi e ricerche* « Traduction humaine et traitement automatique des langues. Vers un nouveau consensus ? 35, 17-32. DOI 10.14277/978-88-6969-762-3/002
- Soubrier, J. (2002). Terminologie scientifique bilingue anglais français : convergences et divergences dénomminatives. Actes du colloque GLAT « Langues spécialisées et besoins spécifiques ». France, 47-57
- Stora, J.-B. (2019). *Le Stress*. Presses universitaires de France
- Strauss, A.L. & Corbin, J.M. (2004). Les fondements de la recherche qualitative: techniques et procédures de développement de la théorie enracinée. Presses académiques de Fribourg.
- Tihon, A. (2009). Les sciences exactes à Byzance. *Byzantion*, 79, 380-434.
- Théry, H. (2024). Palmarès des Universités mondiales en 2024. *Confins* (en ligne), 65. <https://doi.org/10.4000/130j0>
- Tibourtine, L. & Zebouchi, M.A. (2024). Emergence de l'université entrepreneuriale : dynamiques et défis. *La revue des sciences commerciales*, 2, 50-63. <https://asjp.cerist.dz/en/article/258982>
- Unesco, (2021). *Systèmes de savoirs locaux et autochtones*. En ligne : <https://fr.unesco.org/links>
- Van Laethem, N. & Josset, J.-M. (2020). La zone de confort. Dans N. Van

- Laethem, & J.-M. Josset. *La boîte à outils des soft skills*. Dunod, 96-99.
- Venne, J.-F. (2017). Le dilemme des chercheurs francophones : publier en anglais ou périr ? *Affaires universitaires*. Magazine universitaire des Universités du Canada. Le 29 novembre 2017. <https://www.affairesuniversitaires.ca/actualites/le-dilemme-des-chercheurs-francophones-publier-en-anglais-ou-perir/>
- Vergnaud, G. (1985). Concepts et schèmes dans une théorie opératoire de la représentation. *Psychologie française*, 30, 242-252. https://www.gerard-vergnaud.org/GVergnaud_1985_ConceptsSchemes_Psychologie-Francaise-30
- Vergès, P. (1992). L'évocation de l'argent : une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation, *Bulletin de Psychologie*, 405, 203 - 209.
- Vion, R. (1992). *La communication verbale. Analyse des interactions*. Hachette.

Annexe 1

Le Guide d'entretien

Consigne inaugurale : Bonjour, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique adopte une nouvelle politique linguistique focalisée sur la langue anglaise en tant que médium d'accès au savoir, de promotion professionnelle et de rayonnement de l'université algérienne sur la scène internationale. Nous vous convions à nous raconter ce que vous pensez de cette nouvelle donne, de ce qu'elle a éventuellement changé en vous et de ce que vous envisagez de faire avec toutes les langues que vous connaissez.

I- Profil : Il comporte des questions ayant comme objectif de collecter des informations sur les données suivantes : le prénom qui sera codé par la suite ; la spécialité de l'interviewé, le grade, le nombre d'année d'exercice (expérience professionnelle), la langue de formation académique, leur niveau estimé en anglais (suite au test au CEIL), et enfin les motifs de l'acceptation de cet entretien (en dépit de leur charge de travail).

II) Leur formation au Centre d'enseignement intensif des langues : cette rubrique nous permet d'avoir des réponses à dimension chronologique, synchronique et diachronique, et également à dimension réflexive invitant l'interlocuteur à évaluer ses actes à l'aune de ses représentations des langues. Ainsi, il s'agit de l'interroger au sujet de son répertoire linguistique en appréhendant les motifs d'incitation à suivre cette formation par rapport à ses besoins initiaux, ses attentes et les résultats recueillis suite à cette formation. Nous l'interrogerons également sur le choix de cette formation payante par rapport aux potentialités de formation offertes par le numérique, de même que sur les possibilités gratuites ou payantes offertes par les outils de l'intelligence artificielle. Au final, nous clôturons notre interrogation par la recherche d'indices de perspectives de projection de la poursuite de la formation en anglais afin d'atteindre des niveaux supérieurs, notamment B2, voire C1.

(III) Leurs attitudes à l'égard des recommandations ministérielles en lien avec l'incitation à l'usage quasi-exclusif de la langue anglaise : nous tentons ainsi de comprendre la symbolisation de cette langue par rapport à la diversité linguistique de leur répertoire, de même que les difficultés auxquelles ils font face en lien avec l'usage de cette langue, d'autant plus que le CEIL offre une formation en anglais général et non en anglais scientifique. Il est également notoire de les interroger sur les voies d'accompagnement offertes par la tutelle.

(IV) les représentations des langues et du répertoire linguistique en contexte professionnel :

cette dernière rubrique du guide d'entretien favorise un questionnement complexe et réflexif sur leurs représentations du plurilinguisme selon deux modes différents. Le premier esquisse un pont entre le plurilinguisme et leur parcours personnel, formatif et d'enseignement qui s'est déroulé dans le cadre d'un bilinguisme arabo-français. Qu'en au second, il interroge le plurilinguisme et sa valeur actuelle en situation de quasi-monolinguisme scientifique anglophone.

Annexe 2 : La convention de transcription de Vion (1992)

- / Rupture sans véritablement de pause
- +.++.+++ Pause très brève, brève et moyenne
- x. xx. xxx Mot inaudible en nombre de syllabes
- (...) Description de comportement

AUTEURE

Nawal BOUDECHICHE est professeure en didactique du français langue étrangère, son axe de recherche est la compétence communicative écrite et orale en langue à l'aune de la translittératie, du plurilinguisme et de la technopédagogie, *a fortiori* avec l'avènement de l'intelligence artificielle. Elle accrédite ainsi la thèse selon laquelle la langue est un outil transversal de réflexion et d'agir, par le truchement d'activités langagières inscrites dans des thématiques sociétales à dessein d'un apprentissage linguistique composite, complexe et socialement signifiant.